



L'édito

Violaine Blétry-
de Montmollin

La rue aux piétons, sans harcèlement

Samedi la rue du Seyon va vivre son quatrième et dernier «samedi sans bus» de l'année, une opération-test 100% piéton qui devrait se pérenniser en 2019 pour les 40 ans de la zone piétonne et s'inscrire dans la volonté de vos autorités de rendre le centre-ville aux piétons. L'occasion de rebondir sur l'actualité avec une thématique propre aux espaces publics: le harcèlement de rue.

Les récentes revendications relayées par les réseaux sociaux ont permis de nous interroger sur la banalité d'actes, voire d'insultes et d'attaques qui agressent les femmes dans la rue. Ces comportements ne peuvent s'apparenter à de la simple drague si l'une des deux parties s'y refuse explicitement. Ces situations sont autant de manières de limiter l'usage que les femmes peuvent avoir des espaces publics.

Samedi, vous pourrez découvrir des animations théâtrales, partager vos expériences et discuter notamment avec nos médiateurs urbains de notre politique active et volontariste pour prévenir le harcèlement de rue suite au nouveau dispositif législatif adopté au mois de mars dernier.

Un samedi 100% piéton mais pas 100% femme car le harcèlement de rue nous concerne tous!

Directrice de la Sécurité



Le directeur du MEN Marc-Olivier Gonseth au cœur de «L'impermanence des choses». • Photo: Stefano Iori

Le Musée d'ethno en fête

Le grand jour approche! Fermé depuis deux ans pour rénovation, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) rouvrira ses portes ce week-end et dévoilera sa nouvelle exposition de référence, «L'impermanence des choses». Cela valait bien une fête! Visites guidées et animations pour petits et grands se tiendront samedi dès 13h15 et dimanche dès 11 heures.

Abrité dans une bâtisse plus que centenaire au cœur d'un parc verdoyant niché sur la colline du Château, le Musée d'ethnographie avait bien besoin d'une cure de jouvence. Les travaux sont allés plus loin qu'une simple rénovation: l'intérieur de la Villa de Pury a été entièrement

repensé, l'administration étant déplacée dans les combles pour redonner l'entièreté des étages nobles aux salles d'exposition. Mais encore fallait-il déménager les collections: en l'espace de dix ans, ce sont ainsi plus de 50'000 objets qui ont été manipulés, dépoussiérés, mesurés, photographiés et inventoriés. Un travail titanesque, qui a permis de donner, pour la première fois, une image exhaustive des collections du musée, dont les plus anciennes remontent au XVII^e siècle.

Comment valoriser ce fonds sans en rester à l'exposition des chefs-d'œuvre? C'est l'une des questions qui ont guidé la conception de la nouvelle exposition de référence du MEN, qui sera dévoilée ce week-end. Des visites

guidées se tiendront toutes les heures, samedi dès 14h et dimanche dès 11h.

Sous la conduite de différents spécialistes, le public pourra par ailleurs découvrir l'histoire de la Villa de Pury, les travaux de restauration menés, la technique de rénovation des faux-marbres ainsi que le projet de rénovation du parc. Mais ce week-end se veut également une fête: différents ateliers seront proposés aux enfants, alors que la compagnie Onirique viendra jongler avec le feu samedi en début de soirée. (ab)

La Ville vous offre par ailleurs dans ce numéro une entrée gratuite, valable jusqu'en août 2018!

• Programme complet sur www.men.ch



Le Prix de la citoyenneté récompense cette année un acteur phare de la solidarité à Neuchâtel: Noël autrement.



L'ancienne usine Leschot abritera une résidence d'étudiants et l'accueil parascolaire du Carambole.



Retour sur la mise en lumières de l'Hôtel de Ville, avant l'inauguration des illuminations de Noël jeudi.

Inauguration des illuminations de fin d'année

Jeudi 23 novembre 2017
dès 17 heures 30

**Le centre-ville de Neuchâtel vous attend
pour briller de mille feux**

Lumières, musiques, vins chauds...

jmb



Tous les détails des animations de fin
d'année sur www.neuchatelcentre.ch
ou dans vos commerces habituels

Espaces publics

Débat en duplex entre Neuchâtel et Le Locle

Les Villes de Neuchâtel et du Locle invitent leur population à discuter des espaces publics jeudi 30 novembre prochain à l'occasion d'un débat organisé en simultané dans les deux villes. Une manière originale de réfléchir et de discuter de la qualité de vie dans nos villes, de l'attractivité des centres-villes et de la convivialité des espaces publics, à l'instigation d'Urbaine.ch, plateforme de l'urbanisme durable.

Participez ainsi aux débats publics jeudi 30 novembre à 17h30 à la Boissonnerie, à Neuchâtel, ou au café de l'Ancienne Poste, au Locle. Y participeront les conseillers communaux Olivier Arni et Cédric Dupraz, ainsi qu'à Neuchâtel Emilie et Jonathan Perret, propriétaires du Bassin Bleu, Caroline Juillerat, membre de l'association Neuchâtel Centre, Kévin Mérino, président des Incroyables Comestibles, Camille et Corinne, du Balkkon. Plusieurs intervenants des milieux économiques et socio-culturels s'exprimeront également au Locle. Des directs permettront des échanges entre les deux lieux.

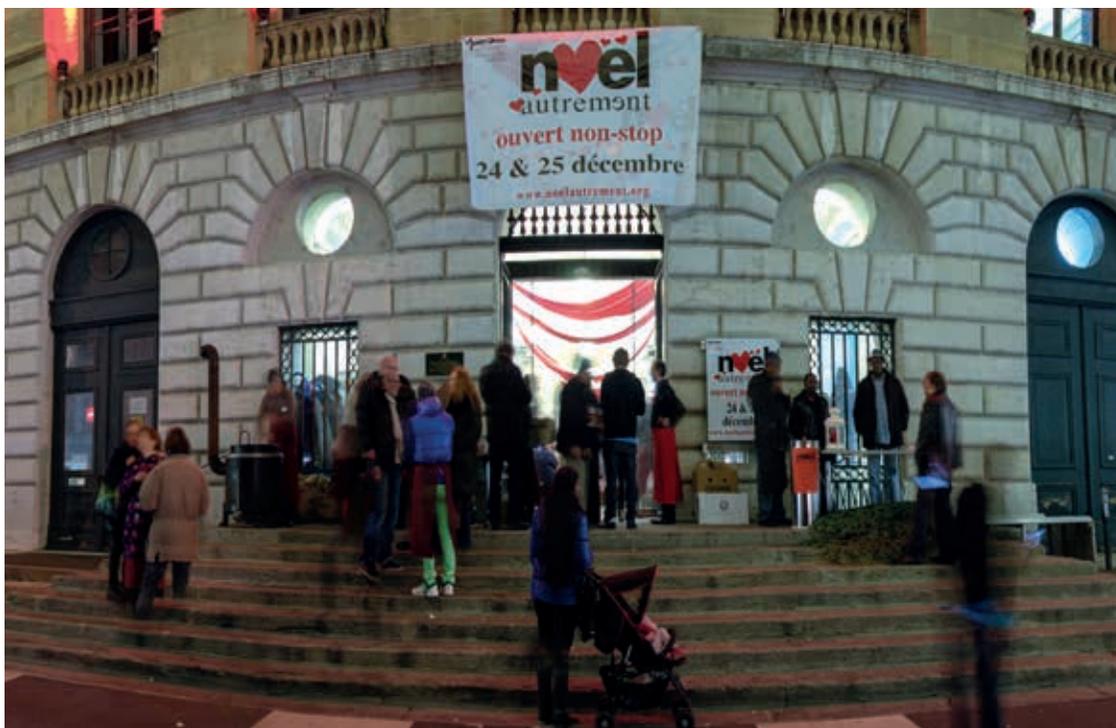
Donnez votre avis!

Des premières réflexions seront échangées jeudi dès 14h30 en direct sur la radio RTN. Un apéritif sera offert afin de poursuivre les conversations dans une ambiance conviviale. N'hésitez pas à donner vos avis et vos retours directement sur la page de l'événement, sur le site www.urbaine.ch, ou sur la Foire aux questions.



Comment allier qualité et convivialité dans les centres-villes? Le débat de jeudi 30 novembre tentera de répondre à la question.

Le Prix de la citoyenneté 2017 a été remis hier soir à l'association Noël Autrement



Le Péristyle de l'Hôtel de Ville prend des airs de fête le 24 et 25 décembre. • Photo: Amina B.

Joli cadeau à Noël Autrement

Un jury de cinq personnes issues de la société civile a désigné l'association Noël Autrement comme lauréat du Prix de la citoyenneté 2017. Depuis 1994, elle organise en ville de Neuchâtel un Noël pour les personnes seules, démunies ou qui ont simplement envie de partager ce moment en communauté. Une action qui revêt un rôle social de grande importance et qui méritait d'être honorée.

Mis sur pied en 2014 par le Conseil communal, le Prix de la citoyenneté récompense tous les ans une personne ou un groupe de personnes qui poursuit un projet à but non lucratif et bénéfique pour la Ville de Neuchâtel. L'année passée, c'est le duo d'associations Balkkon et L'Amar qui avait été récompensé. La première pour ses solutions apportées pour optimiser les échanges parents-enfants et la seconde pour son activité de soutien en faveur des migrants. En commun, la volonté d'enrichir les liens sociaux et d'améliorer la qualité de vie à Neuchâtel. Deux critères que remplit aisément Noël Autrement qui a donc remporté les 5'000 francs promis au vainqueur.

2'000 personnes au Péristyle de l'Hôtel de Ville

Une somme qui tombe à pic à quelques semaines des fêtes de fin d'année, période à laquelle l'association

que préside Françoise Berthod déploie ses effets. «Tout sera immédiatement investi pour l'organisation de notre événement 2017», s'empresse-t-elle de préciser. Chaque année depuis bientôt 25 ans, Noël Autrement organise un Noël convivial au sein d'un espace public du 24 décembre à 15h jusqu'au 25 décembre à 20h non stop. Un rassemblement qui n'a cessé de prendre de l'importance et qui se déroule désormais au Péristyle de l'Hôtel de Ville. Près de 2'000 personnes profitent de repas, de boissons non alcoolisées froides et chaudes et de nombreuses animations: «Une soirée 100% gratuite et qui le restera toujours.»

Pour pouvoir continuer d'offrir cette longue veillée de Noël à la population et faire face à une demande grandissante, l'association compte sur ses quatre-vingt bénévoles mais aussi sur la générosité des Neuchâtelois. «Nous pouvons continuer notre action uniquement grâce aux dons en espèces et aux dons en aliments des commerçants. Face à l'augmentation du nombre de repas à servir, nous devons faire appel à un traiteur depuis l'année passée. Les repas chauds sont servis à heures fixes et une restauration en permanence est assurée grâce à ce que nous recevons des commerçants. Malheureusement, les besoins en aliments grimpent mais les dons restent stables.»

Les 5'000 francs reçus par le Conseil communal représentent donc

un bol d'oxygène revigorant ou un beau cadeau de Noël pour rester dans le thème. «Il faut savoir qu'il y a du monde constamment durant ces près de 30 heures de fête et il faut veiller à ce que la nourriture ne manque pas. Nous investissons aussi une partie de notre budget (environ 15'000 francs de mémoire de présidente) dans la décoration pour créer une atmosphère propice au partage et à la décontraction.» Pour égayer encore plus les festivités, des artistes bénévoles se succèdent sur scène dans des représentations de danse, de chant, d'accordéon et d'autres animations originales.

Le Kiosk-Art s'occupe désormais des animations

Depuis 2016, c'est le Kiosk-Art qui s'occupe du volet artistique de la manifestation. «C'est un coup de pouce extrêmement important pour Noël Autrement car c'est un travail de longue haleine qui prend énormément de temps et d'énergie. Cela nous permet de notre côté de nous focaliser sur l'organisation des repas, la recherche de nouveaux partenaires et de nouveaux bénévoles. Douze mois tout entiers sont justes suffisants pour préparer le Noël suivant croyez-moi.» Heureusement, certains commerçants comme la boulangerie Mäder répondent présents chaque année depuis la première soirée en 1994. (kv)



L'association RR propose du 22 au 26 novembre un opéra adapté pour enfants et néophytes au Théâtre du Passage

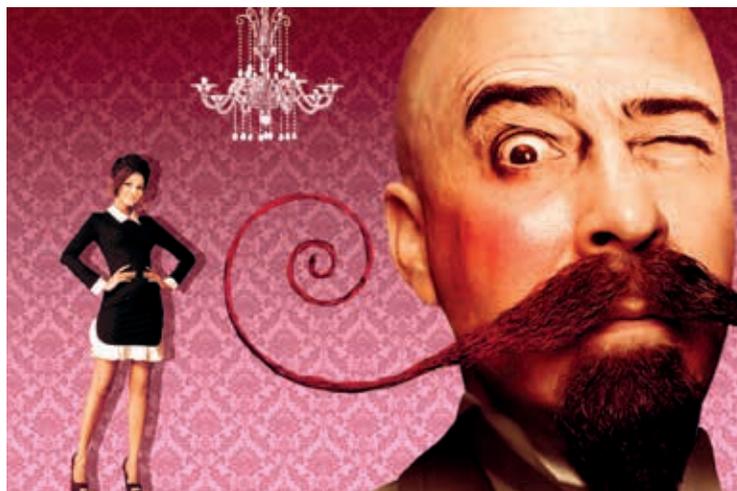
Servante maîtresse pour jeune public

L'association RR n'est pas à son coup d'essai : après Carmencita il y a deux ans et Don Quichotte l'année dernière, c'est l'opéra de Giovanni Battista Pergolesi *La Serva Padrona* (La servante maîtresse) qu'elle proposera cette année aux Neuchâtelois. La force de cette association est de faire vivre un intermède très visuel et réduit à une heure pour séduire un jeune et inexpérimenté public.

Fort de ces deux collaborations passées réussies, c'est naturellement vers l'association RR, pour Rubén (Amoretti, le conseiller artistique du spectacle) et Radja (Marianne de son prénom, la metteuse en scène), que le Théâtre du Passage s'est tourné pour l'organisation de son prochain opéra «*La Serva Padrona*». Cette association s'est fixée deux objectifs principaux : faire découvrir l'art lyrique aux jeunes et permettre aux artistes du canton de Neuchâtel de se produire dans des productions professionnelles.

Distribution régionale pour une œuvre très visuelle

Ce n'est donc pas une surprise de retrouver sur scène l'ensemble instrumental Histoires de Musique, un quintette de musiciens établi dans la région qui était déjà de la partie pour Carmencita et Don Quichotte. «L'am-



Un intermède qui donne lieu à un jeu caricatural proche de la commedia dell'arte.

• Photo : Garance Willemin

bianche musicale sera de style baroque avec une large place accordée au clavier. La difficulté pour l'ensemble sera de jouer sans chef et dans un espace restreint car deux chanteurs et un comédien muet donneront vie à cette histoire», précise Marianne Radja. La Soprano neuchâteloise Laurence Guilod et le Français résidant à Auvier Remy Ortega seront les voix de cet intermède. Un autre régional, Yannick Merlin, assurera quant à lui la partie visuelle. «Son jeu sera proche du pantomime car les scènes parlées ont été confiées aux chanteurs. Comme

l'œuvre est interprétée en italien, j'ai préféré réécrire les récitatifs en français pour intégrer des explications aux événements en cours de route.» Un bon moyen aussi de ne pas perdre l'attention d'un public différent de celui qui suit l'opéra habituellement.

Un opéra comique et populaire

Composé par Giovanni Battista Pergolesi en 1733, cet intermezzo en deux parties est notamment resté célèbre pour avoir déclenché la querelle dite «des bouffons». Cette controverse parisienne a opposé dans

les années 1750 les défenseurs de la musique française, regroupés derrière Jean-Philippe Rameau, et les partisans d'une ouverture vers l'italianisation de l'opéra français, réunis autour de Jean-Jacques Rousseau. «*La Serva Padrona* est représentatif d'un style d'opéra léger et insouciant dans lequel le jeu est caricatural et enfantin. En ce sens, il se rapproche de la commedia dell'arte.» L'histoire du vieux maître de maison qui se fait tourmenter par sa domestique maligne et insolente se prête effectivement très bien à ce genre de théâtre populaire. «Populaire mais aussi court et agréable à suivre car le public peu habitué à l'opéra peut s'accrocher au fil rouge comique de l'histoire pour ne pas décrocher.»

Si les pièces lyriques courtes sont idéales pour des néophytes, elles obligent chaque intervenant à sortir de sa zone de confort de par leur intensité et leur contenu condensé. «Cela va à l'opposé du jeu convenu des opéras plus classiques où l'histoire a le temps de se mettre en place progressivement. Mais c'est tout aussi captivant, vous verrez!» (kv)

Opéra «*La Serva Padrona*» : les 22, 23, 25 et 26 novembre à 17h et le 24 novembre à 20h au Théâtre du Passage. Réservations par téléphone au 032 717 79 07.



Agenda culturel

Galleries et musées

Musée d'art et d'histoire MAHN, (Espl. L.-Robert 1), ouverture ma à di, de 11h à 18h, www.mahn.ch.

Galleries de l'histoire, Antenne du MAHN, (Av. DuPeyrou 7), tél. 032 717 79 20, www.mahn.ch. Ouvert me et di, de 14h à 16h ou sur rdv (sauf les jours fériés).

Muséum d'histoire naturelle MHN (rue des Terreaux 14), ouverture ma à di, de 10h à 18h. www.museum-neuchatel.ch. Exposition «Manger, la mécanique du ventre», jusqu'au 04.02.2018. Contes «Histoire pour petits et grands», 26.11, à 10h30, salle des mammifères. Atelier culinaire «Repas de fête 100% végétal» avec Linda Virchaux, ma 28.11, de 18h à 22h, inscription mieldesapins@gmail.com.



Musée d'ethnographie MEN (rue St-Nicolas 2-4), Réouverture de la Villa de Pury et inauguration de l'exposition de référence «L'impermanence des choses» les 25 et 26.11. Ouverture ma à di, de 10h à 17h. www.men.ch.

Jardin botanique de Neuchâtel (Pertuis-du-Sault 58), ouverture 7j./7, de 10h à 18h. www.jbneuchatel.ch. Les dimanches «Café-tartines» au Jardin, durant toute l'année 2017. Dans la villa, expositions «Ballet nocturne», photographies d'Yves Bilat, jusqu'au 17.12; «Natures en soies» de Danielle Steiner, jusqu'au 18.03.2018, ouverture tous les jours, de 12h à 16h. Atelier «Couronne de l'Avent», je 30.11, de 18h à 20h, inscription au 032 718 23 50 ou jardin.botanique@unine.ch.

Atelier des musées
Informations et inscriptions sur www.atelier-des-musees.ch ou 032 717 79 18.

MAHN

- «Stage de gravure de Noël», dès 16 ans, du 27.12 au 29.12, de 10h à 16h.

MHN

- «Il fait faim en hiver», atelier 4 à 6 ans, me 29.11, de 15h30 à 17h.

Jardin botanique

- «Les arbres et leurs feuilles», atelier 7 à 10 ans, me 29.11 de 14h à 15h30.

Divers

Bar King (Seyon 38), Jam, me 22.11 à 20h45; The Professor, je 23.11 à 21h15; Enterfenster, ve 24.11, à 21h45; Mr. Riddler, sa 25.11 à 21h.

Café du Cerf (Anc.-Hôtel-de-Ville 4), Maroman live, ve 24.11, dès 22h; Live music Gumboots, sa 25.11, dès 22h, www.cafeducerf.ch.

Galerie Semaphore (Cassarde 18), Concert «Réunion» de Florence Chitacumbi et Mino Cinélu, di 26.11, à 17h. www.semaphore.gallery.

Lundis des mots «Mon pays, mes livres», la littérature au cœur de la migration, lu 27.11, à 18h30, Bibliothèque, passage Max-Meuron 6, www.leslundisdesmots.ch.

Mât, Espace d'art (Pl. du 12 septembre), Cetusss-Bienvenue, hissage du drapeau, sa 25.11 à 19h, collecte de soutien pour les migrants, www.mat-artspace.ch.

Salon Bleu Café (Fbg Lac 27), Soirée Contes avec Branch Worsham, je 23.11, à 19h15; Brazil Live avec Darilyn Maia Trio, ve 24.11 à 21h, www.bluegasoline.ch.

Smallville (Péreuse 6b), visite du centre d'Art Smallville et Atelier Léopold Rabus, sa 25.11 de 14h à 17h. www.smallville.ch.

L'actualité culturelle

Toute la famille au ciné!



Au terme de la campagne «10 mois 10 droits», La Lanterne Magique invite petits et grands au cinéma pour une séance aussi amusante qu'instructive. Au programme: des courts-métrages d'animation malins et originaux, qui illustrent chacun à leur manière un droit fondamental de l'enfant. Le tout, assorti d'un quizz interactif! **Samedi 25 novembre à 10h30 à l'Apollo. Entrée libre.**

Un grand nom du piano

Il se fait rare sur scène. Le pianiste roumain Radu Lupu sera de passage la semaine prochaine à Neuchâtel pour un récital d'exception proposé par la Société de musique de Neuchâtel. Considéré comme l'un des plus grands pianistes de l'histoire, cet interprète au toucher hors du commun jouera *Les Moments musicaux* et la *Sonate en la mineur opus 143* de Schubert, avant une seconde partie dédiée aux célèbres *Kreisleriana* de Schumann.

Mercredi 29 novembre à 20h au Temple du Bas. Réservations: www.socmus.ch ou via le Strapontin au 032 717 79 07.

Holobiont Society

Le Centre d'art Neuchâtel (CAN) présente jusqu'à la mi-décembre «Holobiont Society», une exposition de l'artiste bâloise Dominique Koch

qui s'articule autour de deux films, augmentés d'installations visuelles et sonores qui les prolongent, tels les bras d'une méduse. L'artiste y interroge notamment Donna Haraway, biologiste et féministe américaine non conformiste qui s'intéresse aux phénomènes de symbiose, ainsi que les philosophes italiens Maurizio Lazzarato et Franco «Bifo» Berardi, tous deux enga-



gés dans une critique acérée du système capitaliste. Une exposition entre science, art, philosophie et politique,

qui plonge les visiteurs dans un univers visuel fascinant. Libre à chacun de le ressentir et de l'interpréter à sa guise.

Jusqu'au 17 décembre au CAN, du mercredi au dimanche de 14h à 18h. Infos: www.can.ch

Par-delà le handicap

Pour sa traditionnelle soirée de gala, Pro Infirmis Jura-Neuchâtel s'est une nouvelle fois associé avec l'Avant-scène opéra pour présenter «Parade!», un spectacle alliant artistes professionnels, comédiens et chanteurs amateurs et personnes concernées par le handicap passionnées par les arts de la scène. Une pièce comique, poétique et lyrique, qui se déroule dans un port d'Orient et qui voit défiler une galerie de personnages, partageant leurs souvenirs et leurs rêves.

Samedi 25 novembre à 20h et dimanche 26 à 17h au Théâtre du Passage. Réservations: 032 722 59 60. Entrée libre.

La huitième saison de l'association Paroles est ouverte

Voici revenu le temps des contes

Pour lancer sa nouvelle saison, l'association Paroles offre jeudi un «apéro-contes» agrémenté de savoureuses histoires au goût du terroir racontées par Geneviève Boillat. La soirée se poursuivra par un spectacle - payant cette fois - du mime Branch Worsham et sa galerie de personnages tous plus délirants les uns que les autres.

C'est une saison certes un peu plus courte que de coutume mais riche en nouveautés qui attend jusqu'au printemps les amateurs de contes. «On essaie chaque année de changer la formule, de se diversifier pour aller davantage à la rencontre du public, le but étant de faire découvrir l'art du conte sous ses multiples facettes et, plus largement, de promouvoir l'oralité», explique la présidente de l'association Paroles Annelise Hunziker.

C'est ainsi que l'association proposera trois soirs de stage fin janvier avec le célèbre conteur franco-libanais Jihad Darwiche pour s'essayer à raconter des histoires et, pourquoi pas, monter sur scène lors de la fameuse Nuit du conte, qui se déroulera dans la foulée et qui aura lieu cette année à La Chaux-de-Fonds. Autre nouveauté, la Canadienne Stéphanie Bénéteau viendra toute une semaine à Neuchâ-



tel pour promouvoir le conte dans les lycées, avant de donner deux spectacles, l'un en français et l'autre en anglais, en collaboration avec le Café des langues.

Deux Jurassiens, deux univers

Mais dans l'immédiat, la saison débute par un moment de partage gratuit autour d'un apéro pimenté d'histoires courtes de la Jurassienne Geneviève Boillat. Une mise en bouche avant le spectacle de Branch

Worsham, un artiste Américain établi depuis de longue date à Porrentruy, qui conduira les spectateurs à un rythme d'enfer dans un monde magique, truffé d'onomatopées, de voix nasillardes et de personnages fabuleux.

Judi 23 novembre au Salon du Bleu Café, à 19h15 pour l'apéro, 20h30 pour le spectacle. Réservations conseillées au 078 724 36 46. La saison en détail sur www.associationparoles.ch



Chronique culturelle

Les fous de Dieu

Non, ce ne sont pas de djihadistes dont parle le Centre Dürrenmatt dans son exposition intitulée «Les fous de Dieu»! Mais des anabaptistes entrés en dissidence au 16^e siècle durant la Réforme... Les plus extrémistes d'entre eux ont instauré une théocratie à Münster, en Allemagne, dans laquelle étaient partagés femmes et biens. Cet épisode tragique de la Réforme a inspiré le jeune Dürrenmatt qui, à 24 ans, en a tiré sa première pièce. «*Es steht geschrieben*» a été présentée dimanche à L'Heure bleue dans une remarquable mise en lecture d'Anne Bisang, directrice du TPR. On ne peut que saluer cette collaboration entre CDN, TPR et Conservatoire, qui a fait appel aux forces vives de la création neuchâtoise, du traducteur Pierre Bühler au compositeur François Cattin, en passant par neuf comédiens pros tous made in NE. Pour poursuivre la réflexion: visite guidée de l'exposition au CDN dimanche 26 novembre à 16h suivie d'une discussion avec le théologien Pierre Bühler. «*La panne*» sera présentée le 1^{er} décembre à La Chaux-de-Fonds. Le 11 novembre, le canton de Berne a présenté ses excuses aux anabaptistes...

Patrice Neuenschwander



SPINEDI SA

Administrateur
Hubscher Urs Maître Maçon dipl.

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION

Maçonnerie - Béton armé - Travaux publics
Terrassements - Aménagements extérieurs
Carrelage - Forages

Rochettes 7a CH-2016 CORTAILLOD
Tél. 032 842 14 28 - Fax 032 842 30 64 - www.spinedi.ch

Depuis 1946 au service de la construction



DANSE EQUILIBRE

Danse et
travail corporel
Evole 31a
2000 Neuchâtel
076 358 14 21

www.danse-equilibre.ch



26^E COMPTOIR D'ARTISANAT DE CORTAILLOD

Salle
Cort'Agora

24 - 25 - 26 novembre

Vendredi de 18 h 00 à 21 h 00

18 h 15: chorale d'élèves de l'école de Cortaillod

Samedi de 10 h 00 à 20 h 00

11 h 15: chorale d'élèves de l'école de Cortaillod

14 h 00 - 15 h 30 / 17 h 00 - 18 h 30 : atelier bricolage pour enfants

Service de restauration ouvert après 20 h 00

Dimanche de 10 h 00 à 18 h 00

10 h 00 - 11 h 30 / 14 h 00 - 15 h 30: atelier créatif pour enfants

10 h 00 - 16 h 30: grimage, maquillage, tatouage pour enfants

Entrée libre Parking et transports publics à proximité

62 Artisans

Démonstrations artisanales
Stands gourmands

Restauration non-stop

durant le week-end



Organisé par l'Association
de Développement de Cortaillod



De la viande, surtout de la viande...

De la viande, surtout de la viande: c'est ainsi que l'on peut décrire le régime alimentaire des chasseurs-cueilleurs, qui vivaient il y a 15'000 ans sur les rives du lac de Neuchâtel. Coup de projecteur en cette année où Neuchâtel est Ville du Goût.

A l'époque, c'est-à-dire à la fin de la dernière glaciation, à une période du Paléolithique supérieur que l'on appelle le Magdalénien, il faisait très froid, environ 9°C en moyenne en juillet. Côté végétation, le paysage était ouvert, dépourvu d'arbres. Chaumont était recouvert de pelouses et bien sûr sans un seul sapin. Il ne poussait que des arbrisseaux tels le saule rampant et le bouleau nain. Dans cet environnement vivaient des animaux que l'on va rencontrer aujourd'hui soit en altitude comme la marmotte ou le bouquetin, soit dans le nord de l'Europe, comme le renne ou le renard polaire.

Les Magdaléniens du lac chassaient principalement des chevaux, mais se nourrissaient également de plus petit gibier et de poissons. Lorsque c'était la saison, ils récoltaient des œufs et peut-être des champignons. Avec un régime essentiellement carné composé de viandes



Après la chasse, le dépeçage: c'était à Hauterive-Champréveyres, il y a 15'000 ans. • Aquarelle: Patrick Röschli

maigres, les humains meurent; notre corps a en effet besoin de glucides (sucres) et de lipides (graisses). Les Magdaléniens les trouvaient notamment dans les os: ils les ont fracturés pour en extraire la moelle et ont concassé les parties épiphysaires. Ils pouvaient aussi trouver graisses et sucres dans les parties grasses des gibiers comme la cervelle, les viscères, la langue.

Des steaks sur ardoise, déjà!

Complétant cet inventaire carné, les végétaux étaient certainement récoltés, mais, on peut très bien imaginer également la consommation du contenu gastrique des animaux chassés. De la ciboulette poussait sur les rives du lac, mais aussi diverses fleurs (dryade à huit pétales, hélianthème, ...) qui ont pu servir d'assaisonnement. Nous n'avons par contre pas la

preuve que poussaient des baies, comme des airelles ou des myrtilles, mais par endroit, on trouvait déjà des genévriers.

Côté cuisson, comment faisaient-ils? Les foyers retrouvés nous suggèrent qu'une cuisson sur des dalles chauffées était possible, similaire à nos steaks sur ardoise. Toutefois le combustible de brindilles se consumait très rapidement, et même si le feu chauffait bien les pierres, il est plus probable de supposer une cuisson à l'étouffée. Enfin la viande pouvait aussi être fumée, séchée ou simplement mangée crue.

Un cours le 30 novembre

Pour en savoir plus, un cours se déroulera le 30 novembre, de 20h à 21h30 à l'Université populaire de Neuchâtel www.up-ne.ch et bien sûr les objets provenant des campements neuchâtelois sont exposés au Laténium, parc et musée d'archéologie de Neuchâtel.

*Marie-Isabelle Cattin
Archéologue à l'Office cantonal
du patrimoine et de l'archéologie*



Une semaine, un sport



Le unihockey est un sport sans contact en plein essor. • Photo: Stefano Iori

Du hockey sans glace, ça joue aussi!

Notre chronique «Une semaine, un sport» vous présente cette semaine l'Unihockey Club Corcelles-Cormondrèche créé il y a 20 ans. Avec sa centaine de membres, un intérêt grandissant des jeunes – et notamment des filles – pour ce sport et des heures de salle non extensibles, les effectifs des six équipes du club sont bien pleins. Heureusement, la construction d'une salle de sport à Corcelles en 2018 offrira de nouvelles perspectives de développement et une formation féminine pourrait notamment voir le jour. De plus, l'UC Corcelles-Cormondrèche souhaite privilégier la formation des joueurs régionaux au sein de ses quatre équipes juniors. Plus d'infos? Un site internet: www.fsgcorcelles.ch

Vous souhaitez que votre club sportif soit présenté dans cette chronique? Facile: un courriel à communication.ville@ne.ch



La chronique « Terre d'outils »

La pipe, un objet ou un outil ?



Blaise Mulhauser

Quelle est la limite fonctionnelle de l'outil: physique ou culturelle? Selon la définition du dictionnaire, l'outil est un objet fabriqué par un être vivant (homme, oiseau, insecte ou chimpanzé!), puis utilisé manuellement pour une opération déterminée dont le résultat a généralement un impact sur une autre matière. En appliquant strictement cette description, que pouvons-nous dire de la pipe ?

Ceci est une pipe

Notre culture autant que notre langage s'évertuent à effacer l'idée-même que des substances végétales inhalées puissent avoir un rôle utilitaire. On ne dit pas de la pipe qu'elle est un outil, mais un objet servant à fumer différentes substances: le tabac, le cannabis, l'opium, le cebil, etc. Cependant, façonnée par le maître-pipier, elle est tenue par la main et actionnée par la bouche pour transformer la matière même qu'elle reçoit. D'après la définition stricte du dictionnaire, la pipe est bel et bien un outil! Bien entendu la racine du mot «outil» joue avec l'ambiguïté d'une utilité communautaire qu'une activité de détente solitaire ne saurait revendiquer. Pourtant dans certaines circonstances la pipe est un bien commun.

Petigua

Chez les Mbya Guarani de la forêt paranéenne (Paraguay, Brésil, Argentine), le tabac sert non seulement à soigner les malades, mais accompagne l'ensemble des rituels du groupe, de la naissance à la mort. Grand-père de toutes les plantes, il est toujours cultivé à proximité de la maison d'habitation. Le rite répond à des codes précis. Matin et soir, c'est toujours une femme qui est chargée d'allumer la *petigua*. Chaque famille possède sa pipe dont le fourreau est en bois de Mora blanca (Euphorbiacées) et le tuyau en tige de bambou (Poacées).

Selon les témoignages, la fumée n'est jamais avalée, mais les aspirations permettent de se mettre dans le rythme des danses, des chants et



«Chez nous, ce sont les femmes qui allument la pipe et la transmettent aux hommes». Citation d'un informateur de la communauté Mbya. 11 octobre 2016.

• Photo: Blaise Mulhauser

des instruments de musique. La fumée du tabac, considérée comme sacrée par les Mbya, leur permet de communiquer avec le monde des esprits en recevant les *Ñe'ë porã* (les belles paroles).

Une nouvelle expo

La pipe figurant sur la photographie ci-contre fait partie des objets qui seront présentés dans l'exposition «Objets de cultures» qui ouvrira ses portes le 14 janvier 2018 dans la Villa du Jardin botanique. Il s'agit d'un don fait par la communauté Jasy Pora de Puerto Iguazu situé dans le nord de l'Argentine. Cet événement est un projet d'exposition citoyenne à laquelle chacun peut participer (lire l'encadré ci-dessous).

Cet article clôt la chronique sur les outils de la terre, mais inaugure la thématique du voyage des plantes et des êtres, choisie pour le 20^e anniversaire du Jardin botanique dans le vallon de l'Ermitage. Dans les prochains articles, Elodie Gaille, conservatrice en ethnobotanique du Jardin botanique, commentera ce riche programme de 2018 en montrant combien les circulations des femmes et des hommes, des savoirs, des objets et des plantes sont intrinsèquement liées.

B. M.



Appel à participation pour l'exposition « Objets de cultures. Ces plantes qui nous habitent »

Un aliment préféré, un outil de travail, un objet de tous les jours, un souvenir de voyage ou d'enfance? Souvent les plantes sont là et nous accompagnent dans notre quotidien, nos gestes, nos mémoires mais nous n'y prêtons que peu d'attention. **Qui de mieux placé que vous pour parler de la plante qui vous habite?**

Venez participer à cette exposition citoyenne en donnant un objet en lien avec les plantes ou fait en végétal et témoigner de votre lien avec lui. Pour plus d'informations vous pouvez contacter les commis-

saires de l'exposition par courriel ou téléphone: Elodie Gaille (elodie.gaille@unine.ch, tél. 032 718 23 77) ou Blaise Mulhauser (blaise.mulhauser@unine.ch, tél. 032 718 23 55).

Boissons, nourritures, produits de beauté, soin, santé, outil, instruments de musique, objets utilitaires, bois de construction: les plantes sont partout. Laquelle est celle qui parle le mieux de votre culture? • Photo: Simea Bachmann





Une usine désaffectée abritera une résidence d'étudiants et un accueil parascolaire

Nouvelle jeunesse pour l'usine Leschot

Bonne nouvelle pour les familles du bassin scolaire de la Maladière! La structure d'accueil parascolaire du Carambole va non seulement se rapprocher de l'école, mais verra également sa capacité doubler, avec la création d'une table de midi pour les plus grands. Elle déménagera à la prochaine rentrée sur la colline du Mail, dans une ancienne usine désaffectée qui abritera également une résidence d'étudiants. C'est ce qu'ont annoncé la semaine dernière la Ville de Neuchâtel et la Caisse cantonale d'assurance populaire (CCAP), maître d'œuvre et nouveau propriétaire des lieux.

«C'est un partenariat exemplaire entre différents intérêts publics, un projet d'envergure, qui va permettre de développer l'offre d'accueil parascolaire tout en augmentant l'attractivité des hautes écoles». La conseillère communale Christine Gaillard ne cachait pas son enthousiasme à l'heure de dévoiler la nouvelle vie de l'usine Leschot aux côtés de représentants de la CCAP. Ni son soulagement d'avoir réussi à reloger le Carambole à proximité immédiate de l'école et, qui plus est, d'une place de jeux. «Nous devons absolument trouver une nouvelle solution pour cette structure d'accueil. La recherche s'est avérée difficile et le temps passant, nous commençons à avoir des sueurs froides».

Il y a déjà quelque temps de cela, l'association des Frères des écoles chrétiennes avait en effet annoncé à la Ville sa volonté de récupérer, dans les trois ans, les locaux loués par le Carambole à la rue de la Maladière 3, afin de pouvoir agrandir l'Ecole catholique. «On avait dès le départ en vue l'usine Leschot, mais cela ne s'est jamais réalisé jusqu'à ce que la CCAP achète le bâtiment. A partir de



Les enfants de la structure d'accueil du Carambole prendront possession de leur nouveau royaume à la rentrée d'août 2018.

• Photos: Stefano Iori

là, tout est allé très vite», explique Christine Gaillard, en saluant l'«excellente collaboration» nouée. Le Carambole occupera tout le rez-de-chaussée de l'ancienne usine. Un bail de quinze ans a été signé.

Jusqu'à 80 enfants à midi

Plus lumineux, les futurs locaux du Carambole seront également nettement plus vastes. «L'espace à disposition permet de doubler le nombre d'enfants accueillis sur la semaine, qui passera de 80 à 160. C'est une grosse plus-value», se réjouit Ann Charlotte Nilsson, cheffe du Service de l'enfance de la Ville de Neuchâtel. Alors que le Carambole offrait jusqu'ici 38 places en tout et pour tout, dix nouvelles places seront créées pour l'accueil à la journée complète.

Un accueil spécifique de midi de trente places sera par ailleurs mis sur pied pour les élèves du cycle II, comme il en existe déjà pour le collège de la Promenade et celui des Parcs. A terme, tous les bassins scolaires devraient en être pourvus. «Nous voulons mettre l'accent sur l'accueil du cycle II. C'est ce qu'il reste encore à développer», souligne Ann Charlotte Nilsson, en relevant qu'avec les 40 nouvelles places qui seront créées au Carambole, la Ville offrira au total 437 places d'accueil parascolaire, soit un taux de couverture de 17%.

Un trajet plus sûr

Autre avantage, le Carambole se situera désormais à un jet de pierre

seulement de l'école de la Maladière, alors que les enfants devaient jusqu'à présent parcourir plus d'un kilomètre pour rejoindre la structure d'accueil. «C'est du temps gagné en jeux, en loisirs et en repos», souligne Ann Charlotte Nilsson. Le trajet sera par ailleurs plus sûr. Il n'y aura en effet qu'une route peu fréquentée à traverser.

Enfin, cerise sur le gâteau, la structure d'accueil surplombera la place de jeux et de sports du Mail. «Nous mettons un accent particulier sur le mouvement en proposant aux enfants des activités de plein air. Ce grand espace vert devant, c'est vraiment une incitation magnifique. On ne pouvait rêver meilleur emplacement!» (ab)



Les partenaires du projet, autour de la conseillère communale Christine Gaillard.



Chambres avec fitness

Les étudiants le savent bien: il est encore difficile de trouver une chambre où loger à Neuchâtel. Avec cette résidence, «nous avons souhaité répondre à un besoin», tout en saisissant l'«opportunité de diversifier notre portefeuille immobilier», explique le directeur de la CCAP Dimitri Kroemer. Sur deux étages, la résidence comprendra 27 studios de 20m² dotés d'une kitchenette et d'un bloc sanitaire, dont six seront équipés pour les personnes à mobilité

réduite. Pour un loyer de 790 francs par mois, les étudiants disposeront en outre d'une salle de fitness en libre accès, d'une buanderie, d'une terrasse et d'un réfectoire. Un couple d'intendants logera par ailleurs sur place. Sur le plan énergétique, le bâtiment sera assaini, doté de panneaux solaires en toiture et raccordé au chauffage à distance. Les studios seront vraisemblablement mis en location au printemps et disponibles pour la rentrée universitaire. (ab)



Tribune politique

L'actualité de la Ville sous la loupe des

Milena Boulianne
(groupe socialiste)

Politique, je t'aime, moi non plus...

Il y a quelques jours, Antoine de Montmollin, 22 ans, accédait à la présidence du Conseil général, devenant le plus jeune premier citoyen de notre ville. Une représentation toute choisie pour notre groupe, où beaucoup de «jeunes» siègent... jeunes en âge, mais aussi plus largement en politique. En effet, le bon fonctionnement de nos institutions fait que les membres du



Conseil général se renouvellent régulièrement et suite aux dernières élections, plusieurs novices en politique ont été élus. Une réalité qui tranche avec un certain discours «antipolitique» ambiant. On entend souvent dire que les politiques sont «tous pareils», qu'ils sont «accrochés à leur sièges». Pire, il y aurait une nature presque biologique de l'homme et de la femme politique qui en ferait une espèce à part. Une espèce qui parle la langue de bois et qui pense sa vie par période de 4 ans (intervalle entre deux élections). Bref, la «politique», en général, est trop souvent devenue synonyme de méfiance.

Or, le système de milice, tel que nous avons la chance de le connaître,

ce n'est pas cela. C'est un engagement citoyen que l'on prend sur son temps libre, à côté du travail, car on souhaite faire sa part pour améliorer le sort de tous et défendre les valeurs qui sont les siennes. Le moteur de l'engagement politique local est d'abord une volonté de participation et de responsabilité citoyenne. Avant de faire le pas, nombre d'élus ont d'abord été actifs dans les milieux associatifs, au sein d'horizons variés, mais toujours avec cette soif de participer à un mouvement collectif et de rencontrer l'autre.

Débuter en politique, c'est un apprentissage de longue haleine car rien n'est «inné». Tout s'apprend petit à petit et «sur le tas»: le fonctionnement de nos institutions, les règles complexes de la tenue d'une séance, le jargon technique (fait de motions, interpellations, postulats, etc.) ainsi que les débats parfois vifs. C'est aussi, pour les jeunes en politique que nous sommes, peu importe l'âge, un apprentissage de la patience et de la complexité des processus. D'un projet à sa concrétisation, les étapes sont nombreuses et incontournables tant il y a d'acteurs, d'intérêts

et de conditions cadres à prendre en compte. La politique est foncièrement collective, c'est ce qui fait sa beauté comme ses complications.

« Le moteur de l'engagement politique local est d'abord une volonté de participation et de responsabilité citoyenne. »

Bien sûr, en politique, tout n'est pas parfait. Les potentiels d'amélioration ou de réalisation ne manquent pas. Une raison de plus pour s'engager! Parmi les multiples façons d'être actif dans la vie de la cité, l'engagement politique est une expérience très formatrice qui n'est pas à négliger. En tout cas pas à discréditer, puisque ces citoyens qui s'engagent, ce sont d'abord vos représentants. Que l'on soit un jeune ancien ou un ancien jeune, la politique, c'est l'affaire de tous.

« Débuter en politique, c'est un apprentissage de longue haleine car rien n'est inné. »

Conseil général se renouvellent régulièrement et suite aux dernières élections, plusieurs novices en politique ont été élus.

Une réalité qui tranche avec un certain discours «antipolitique»

Mirko Kipfer
(groupe PLR)

Jardin du Vieux-Châtel: histoire de couleurs

Non, nous ne voyons pas rouge lorsque le sujet est irisé de vert!

Au contraire, le groupe PLR se réjouit que le site du Vieux-Châtel soit enfin réhabilité. L'association d'une coopérative d'habitants et d'un parc public dessine les contours d'un projet novateur et d'intérêt communautaire que nous reconnaissons.

« Sans générer de frustration chez quiconque, il aurait sans doute été possible et opportun d'être un peu plus modeste. »

On voit rouge cependant lorsque des arguments avancés par le Conseil communal en 2014, pour soutenir son projet, sont tout bonnement oubliés lors de la concrétisation.

Ainsi, le Conseil communal a motivé son choix de la Cdef (Coopérative d'en face) comme partenaire, sur la base notamment de la haute qualité environnementale de son projet. Il mentionne les efforts d'économie d'eau et d'énergie comme particulièrement intéressants et en parfaite adéquation avec le concept «Quartiers durables», défini par la Confédération.

Pourtant le projet définitif met largement l'effort de récupération de l'eau de pluie à la charge de la Ville, qui finance une citerne destinée à l'arrosage du jardin. La Cdef aurait pu utiliser cette eau pour alimenter les toilettes du bâtiment, ainsi que mentionné dans la description des «Quartiers durables». Coût pour la Ville: 60'000 francs.

Le deuxième point initialement avancé par le Conseil communal et qui n'apparaît plus dans le projet final concerne un bûcher. Le montage financier, accepté par le Conseil général, prévoyait que certaines constructions vétustes, auxquelles appartient le bûcher, seraient cédées pour un franc symbolique à la Cdef, qui s'engagerait en contrepartie à les réhabiliter.



Cette partie a été partiellement retirée du projet. La Cdef se voit donc libérée de son obligation de réhabiliter ces bâtiments. Coût pour la Ville: env. 100'000 francs auxquels viendront sans doute s'ajouter les frais de réfection d'autres constructions.

Que dire du parc lui-même? Il sera sans doute resplendissant et généreux envers quiconque voudra s'y arrêter. S'y trouveront, sur une surface de 1200 m² (!), avec toutes les commodités nécessaires:

Un espace de jeux pour petits et grands avec sable, gravier, rigole d'eau, jeux de billes, jeux de grimpe, des surfaces adaptées au jeu de boules; un espace détente et deux surfaces, l'une avec prairie fleurie et l'autre qui invite au pique-nique et aux roulades; un espace réservé à la vigne, aux petites baies; un verger généreusement planté d'arbres très divers; on en dénombre une vingtaine sur le plan d'aménagement du site; des potagers urbains, des bancs, deux espaces terrasses, des gîtes pour animaux et installations dédiées à la biodiversité.

Nous considérons que ce parc est le support de trop de bonnes idées et de trop de bonnes intentions. Sans générer de frustration chez quiconque, il aurait sans doute été possible et opportun d'être un peu plus modeste. Quelques concessions, ajoutées au respect des options mises en place lors de la présentation du concept initial, auraient permis des économies bienvenues.

Pour le groupe PLR, qui ne perçoit pas la couleur écarlate du budget comme un détail décoratif, cette vision n'en aurait été que plus souhaitable.

groupes du Conseil général

Cornelia Froidevaux-Wettstein
(groupe Vert'libéraux-PDC)

Prévenir l'addiction aux jeux vidéo

Quand j'allais à l'école dans les années 80 et 90, nous étions sensibilisés aux dangers de la cigarette. Je ne me rappelle pas avoir vu un effet immédiat après cette campagne. Elle était très visuelle et trop éloignée de notre réalité d'adolescents. Mais un grain de

« Une discussion honnête entre élèves montrerait sans doute qu'on n'est pas seul à avoir de la peine à éteindre la console. »

prise de conscience avait quand même été planté.

Aujourd'hui les écoles mènent diverses campagnes de grande qualité qui visent à prévenir des addictions, entre autre contre l'alcool, les cigarettes ou les drogues.

Ces campagnes ont beaucoup de mérite, car entendre l'avis des parents ou des proches est une chose, mais entendre parler de la thématique en classe, par un spécialiste, et en discuter, entouré de ses amis, en est une autre. A mon avis une campagne équilibrée, honnête et adaptée à l'actualité a le potentiel de changer la perspective de l'élève.

En tant que parent, j'aimerais proposer un sujet supplémentaire qui mérite une campagne de sensibilisation/prévention d'addiction dans les écoles à lui tout seul.

Les jeux vidéo ont pris en peu de temps une grande place dans la vie de beaucoup d'enfants et adolescents – les garçons sont plus concernés que les filles. Ces jeux sont d'une qualité incroyable et sont autant plus captivants si on peut y jouer en ligne avec ses amis. Je vois l'attrait des jeux et je trouve qu'ils ont toute leur justification d'enrichir la vie des enfants. Seulement: les jeux en ligne représentent un grand risque d'addiction. Ils incitent les enfants à jouer de plus en plus, pour augmenter leur score, atteindre un niveau supérieur, réussir le défi du mois, etc. D'autres activités



qui contribuent à former l'autonomie, la créativité et la personnalité des enfants et adolescents ont de la peine à sortir victorieuses face à la concurrence de ces jeux. A mon avis cette thématique est encore plus complexe que les addictions mentionnées plus haut et d'autant plus difficile à gérer par les parents.

A partir de quand joue-t-on trop? Quand est-ce que le jeu vidéo n'est plus un passe-temps anodin mais prend une place trop importante dans la vie de l'enfant? Comment aider les

enfants et les parents à reconnaître une éventuelle addiction? Et comment aider un enfant concerné par une addiction?

Une campagne de sensibilisation et de prévention dans les écoles pourrait non seulement expliquer le danger d'addiction et ses conséquences au niveau de la santé et de la situation scolaire ou professionnelle, mais également aider à déceler les enfants qui représentent un risque d'addiction et les aider à reconnaître leur comportement addictif. Il me semble très important qu'une telle campagne soit effectuée ou accompagnée par quelqu'un qui a du plaisir à jouer aux jeux vidéo lui-même et qui peut parler de sa propre expérience. Une discussion honnête entre élèves montrerait sans doute qu'on n'est pas seul à avoir de la peine à éteindre la console.

L'objectif est que les jeux vidéo restent à la place qu'ils méritent: un excellent et passionnant passe-temps qui demande stratégie et créativité. Mais ils ne doivent pas restreindre la richesse des autres expériences, dont les enfants et adolescents ont besoin pour devenir des adultes autonomes et libres.

Dimitri Paratte
(groupe PopVertSol)

Prendre soin des patients et des salariés

La pérennité de la CCT Santé 21 est soumise à votation ce dimanche 26 novembre. Le groupe POP, les Verts et SolidaritéS souhaitent revenir sur cet enjeu crucial qui touche l'ensemble des habitant-e-s en tant que bénéficiaires de soins.

Les conventions collectives de travail sont essentielles au droit du travail suisse: syndicats et patrons peuvent négocier et s'entendre pour améliorer le minimum légal si bas en Suisse. Aujourd'hui, le PLR attaque ce système en essayant d'imposer aux employeurs et aux travailleurs de renégocier cette CCT Santé 21 qu'ils jugent trop favorables pour les salarié-e-s. C'est inacceptable et irresponsable, c'est bien la promesse de bonnes conditions de travail qui garantit la pérennité du système de santé neuchâtelois largement fragilisé par une intégration ratée et la prédation du secteur privé.



Il y a moins d'un an, la droite s'est mis en tête d'abattre la CCT Santé 21 juste dans une sorte d'humeur vengeresse et mesquine au prétexte fallacieux qu'elle coûterait trop chère. Elle veut déréguler les conditions de travail déjà pénibles, accroître le dumping salarial sur des professions déjà trop peu valorisées et monter les salarié-e-s résidents contre ceux qui pendent. Tout un programme dont seule une poignée de personnes bien établies profiteront au final et dont la

qualité des soins souffrira inmanquablement.

Les jérémiades d'élus PLR vexés d'avoir été singés par des affichettes montrant les liens d'intérêts entre des élus et le groupe privé GSMN qui détient la Providence... Que dire? La satire peut faire rire ou non, c'est la dénonciation politique de fond qu'on retiendra: des (ex-)élus PLR ont un intérêt privé et des devoirs d'administrateur qui peuvent être contradictoire avec les intérêts du système public de santé. On comprend bien que maximiser les profits d'un hôpital privé et rendre accessible au plus grand nombre des soins de qualité sont des objectifs fondamentalement opposés... Cerise sur le gâteau de la confusion entre intérêt à défendre son propre porte-monnaie et politique publique, le grand vieux parti a donné son ancienne secrétaire politique à GSMN pour en faire sa communicante... La réponse du PLR qui dit qu'il y a bien des gauchistes dans les associations et que si les fainéants «savaient bosser, ils n'auraient pas besoin d'être syndiqués» est suffisam-

ment abjecte pour ne pas y apporter de réplique.

Le PLR menace la population d'augmentation des coûts de la santé alors que c'est notamment cette privatisation rampante du système de santé instiguée par GSMN qui capte

« Maximiser les profits d'un hôpital privé et rendre accessible au plus grand nombre des soins de qualité sont des objectifs fondamentalement opposés. »

les opérations les plus lucratives au détriment de l'hôpital public. Par ailleurs, les versements de dividendes et de jetons de présence participent au coût élevé de la santé en Suisse.

Pour toutes ces raisons, nous appelons à voter jusqu'à ce dimanche 2x non à l'attaque contre la CCT Santé 21.

Avons-nous eu marre tôt de guerre ?



Lionel Imhoff Niels Weber

Total War: Warhammer premier du nom nous a fait le même effet que le jeu de plateau de Games Workshop. On n'a jamais passé l'étape peinture de nos figurines! Est-ce que le deuxième épisode de cette trilogie annoncée nous permettra d'enfin réellement jouer au jeu ?

Total War est l'une de nos séries de jeux vidéo préférées. Elle allie la stratégie sur une carte générale en tour par tour et la tactique, avec le maniement de régiments en 3D temps réel sur un champ de bataille. La saga est passée par toutes les époques: Japon médiéval, Renaissance, guerre napoléonienne et j'en passe. Avec l'introduction de l'énorme univers de Warhammer, Sega et Creative Assembly ont réussi à s'affranchir des barrières historiques et à introduire un monde de héros, de magie et de bêtes gigantesques. Donc sur le papier, tout pour plaire.



Les phases de siège donnent toujours des moments épiques.

Pourtant, lorsque l'on s'est lancé dans le premier épisode, la sauce n'a pas pris, car les repères qui forgeaient les précédents épisodes ont disparu. Le choix de la race détermine le déroulement de la campagne, ses objectifs et comment les atteindre. Le début en devient assez laborieux car beaucoup d'informations de tutoriel sautent à l'écran, sans laisser beaucoup d'autonomie au joueur. Va conquérir cet endroit, construis tel bâtiment, va prendre cet objet, etc. Le sentiment

de conquête et de liberté présent dans le précédent épisode manquait à l'appel. Mais quid de cette suite? Hé bien c'est pareil, mais il nous a offert une deuxième chance de s'y intéresser. Si on persévère, seul le début se trouve être cadré, la liberté revient ensuite. L'ajout de magie et de héros sur les champs de bataille est un réel plus pour la série, de même que la profondeur de l'univers de Warhammer.

La seule différence entre les deux opus est «l'ajout» de quatre

rares (Skaven, Elfe Noir, Haut Elfe, Homme-Lézard) et d'une nouvelle carte/campagne. Un peu faible. Si on possède le premier, une campagne avec les races de celui-ci est présente. Toute la panoplie de DLC du premier fera certainement son apparition par la suite, avec l'ajout des races correspondantes.

Outre la nécessité d'avoir une grosse machine pour profiter vraiment de

très beaux graphismes et les temps de chargement interminables, TWW2 reste une réussite, tout comme le précédent que nous avons recommencé pour le coup. Il faut toutefois noter que le principe, de DLC à outrance fait un peu mal au porte-monnaie.

L.-I./N. W.

Retrouvez nos impressions sur d'autres jeux sur notre site www.semperludo.com.

 Animations à la rue du Seyon ce samedi sur une thématique brûlante d'actualité

Le harcèlement de rue, parlons-en !

Des animations sur la question du harcèlement à caractère sexiste auront lieu samedi à la place Pury et dans une rue du Seyon débarrassée de ses bus. Scènes de théâtre participatif, trucs et astuces pour échapper à l'agresseur, expression libre à la craie: l'équipe des médiateurs urbains de la Ville de Neuchâtel a mis sur pied un programme accrocheur et plein d'esprit.

Le 25 novembre sera le 4^e et dernier «samedi sans bus» de l'année sur la rue du Seyon: l'occasion, comme annoncé cet été, de mettre sur pied des animations sur le harcèlement de rue. Ainsi une troupe de théâtre présentera un jeu de scène où les spectateurs pourront proposer des évolutions et des fins alternatives.

Le but de ce «théâtre forum» – un concept élaboré par le metteur en scène Augusto Boal – est de sensibiliser le public et d'accroître sa prise de conscience. La troupe se produira à la place Pury à 11h30 et 14h30 et à l'arrêt de bus «Croix-du-Marché» à 12h30 et 15h30.

Autre animation musclée, celle proposée par Fight Move Academy, représentée notamment par son directeur, Nelson Carvalho, champion d'arts martiaux mixtes: une série de trucs et astuces pour acquiescer de l'assurance et se dégager d'une situation de harcèlement. A découvrir toutes les heures sur la place Pury entre 11 et 16 heures. D'autres animations, toujours totalement gratuites, sont prévues au cœur de la ville.



Le quatrième samedi 100% piéton de la rue du Seyon se déroulera ce samedi 25 novembre.

La Ville officielle



Enquêtes publiques

Demande de Monsieur Antoine Savary, architecte à Neuchâtel (Hôpital Neuchâtelois Service des constructions), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Installation d'un nouveau groupe électrogène de secours et création de trois places de stationnement à l'avenue de Clos-Brochet 35, articles 15768 (15769) du cadastre de Neuchâtel, SATAc 104341 pour le compte de l'Établissement hospitalier multisite cantonal c/o Hôpital Neuchâtelois. Les plans peuvent être consultés du 24 novembre au 27 décembre 2017, délai d'opposition.

Demande de Monsieur Maeldan Even, architecte à Valangin (Atelier Eleven Sàrl), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Agrandissement de quatre balcons à la rue de Fontaine-André 42, article 11036 du cadastre de Neuchâtel, SATAc 104446 pour le compte de Madame Jorinde Venker. Les plans peuvent être consultés du 24 novembre au 27 décembre 2017, délai d'opposition.

Demande de Monsieur Raphael Bonvin, architecte à Lausanne (Solstis SA), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Installation de panneaux solaires photovoltaïques en toiture et en façade à la rue de Maillefer 10, article 14024 du cadastre de Neuchâtel, SATAc 104473 pour le compte de Monsieur François Dreyer. Les plans peuvent être consultés jusqu'au 18 décembre 2017, délai d'opposition.

Seuls les délais, indications et données publiés dans la Feuille officielle cantonale font foi. Les dossiers soumis à l'enquête publique peuvent être consultés au Service des permis de construire, fbg du Lac 3, 2^e étage. Les oppositions éventuelles doivent être adressées au Conseil communal, sous forme écrite et motivée.

Service des permis de construire



Parents et adolescents

Santé et sexualité: Conférence du GIS

Dans le cadre de ses 30 ans d'activité en territoire neuchâtelois, le GIS – Groupe Information sexuelle et éducation à la Santé – organise une conférence de Claire Balleys, docteur en sociologie de la communication et des médias, qui aura lieu le **jeudi 30 novembre à 20h** à Hôtel DuPeyrou. Cette dernière traitera de l'évolution de la société et les impacts sur les adolescents et les parents, ainsi que l'évolution des modes de communication. Conférence gratuite et ouverte à tout public.



Offre d'emploi

La Ville de Neuchâtel mène une politique active en matière d'accueil extra-familial. Son réseau d'accueil, destiné aux enfants âgés de 4 mois à 12 ans, est situé sur plusieurs sites au sein des différents quartiers. La Ville, par son Service de l'accueil de l'enfance met au concours le poste suivant:

Coordinateur-trice pour l'accueil parascolaire (4 à 12 ans) à 80%

Votre mission: Assurer la coordination des structures d'accueil parascolaires communales, en étroite collaboration avec les directions de sites et le Service de l'accueil de l'enfance; dans une vision stratégique, opérationnelle et évolutive, assurer le développement, le bon fonctionnement et la mise en application des objectifs déterminés par le Service; conduire et soutenir le travail des collaborateurs; développer et piloter des projets transversaux; accompagner la gestion financière et administrative à l'aide d'outils et de logiciels spécifiques; travailler en étroite collaboration avec les différentes entités du Service de l'accueil de l'enfance dans le but d'assurer la cohérence du fonctionnement et des prestations communales en matière d'accueil des enfants.

Délai de postulation: 4 décembre 2017.

Renseignements: Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès de la direction du Service de l'accueil de l'enfance, 032 717 74 40. Notre site www.accueil-enfance-ne.ch peut aussi vous apporter des précisions quant au fonctionnement de nos différentes structures.

Consultation des offres détaillées et postulation sur notre site internet: www.neuchatelville.ch/offres-emploi

Ville de Neuchâtel,
Service des ressources humaines
Rue des Terreaux 1, 2000 Neuchâtel, 032 717 71 47.



Offre d'emploi

La Ville de Neuchâtel mène une politique active en matière d'accueil extra-familial. Son réseau d'accueil, destiné aux enfants âgés de 4 mois à 12 ans, est situé sur plusieurs sites au sein des différents quartiers. La Ville, par son Service de l'accueil de l'enfance met au concours le poste suivant:

Assistant-e administratif-ve à 100%

Votre mission: Réalisation des tâches administratives et de gestion pour les domaines de l'accueil pré et parascolaire; tenue autonome de dossiers administratifs; rédaction et envoi de courrier; préparation de documents de travail pour les structures d'accueil; participation à la réception et l'accueil téléphonique du Service; répondre aux demandes et questions des partenaires et des usagers; travailler en étroite collaboration avec les responsables des différents secteurs de l'accueil pré et parascolaire.

Délai de postulation: 4 décembre 2017.

Renseignements: Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès de la direction du Service de l'accueil de l'enfance, 032 717 74 40. Notre site www.accueil-enfance-ne.ch peut aussi vous apporter des précisions quant au fonctionnement de nos différentes structures.

Consultation des offres détaillées et postulation sur notre site internet: www.neuchatelville.ch/offres-emploi

Ville de Neuchâtel, Service des ressources humaines
Rue des Terreaux 1, 2000 Neuchâtel, 032 717 71 47.



Echos

■ Mercredi 22 novembre, M^{me} Christine Gaillard, directrice de la santé, a représenté les Autorités communales lors du 30^e anniversaire du Mouvement des Aînés - MDA à l'Eglise catholique de Peseux.

■ Le Conseil communal a adressé récemment ses vœux et félicitations à M^{me} et M. Thi et Kim Tieu Tran-Nguyen à l'occasion de leur 55^e anniversaire de mariage.

■ Le Conseil communal a présenté ses compliments à M^{mes} Hanna Zehnder et Marceline Berberat, à l'occasion de leur entrée dans leur 100^e année.



L'Eper recherche des jardiniers amateurs

Cultivez un jardin en tandem

L'Eper (Entraide protestante suisse) mène depuis plusieurs années un projet baptisé «Les Nouveaux Jardins», qui permet à des personnes récemment arrivées en Suisse de cultiver un petit potager en tandem avec un habitant ou une habitante du quartier. Un projet qui favorise l'inclusion sociale, mobilise les ressources individuelles, redonne confiance et, grâce au travail avec des personnes d'ici, permet également la pratique du français et les échanges.

A Neuchâtel, le jardin de l'Eper se trouve à la rue de la Main 6-8. La fondation recherche – avec inscriptions souhaitées d'ici à fin janvier – des amatrices et amateurs de légumes et de rencontres pour cultiver un potager tout en tissant des liens avec une personne nouvellement arrivée en Suisse.

Chaque tandem s'organise librement, l'unique condition étant de se rencontrer régulièrement pour cultiver ensemble. En plus de ces moments, une rencontre mensuelle, organisée par l'Eper, a lieu avec tous les tandems pour favoriser la cohésion au sein du jardin et les accompagner dans la culture de leur jardin.

Seules conditions pour participer: un intérêt pour le jardinage et pour la rencontre, un lieu d'habitation proche d'un des jardins (la priorité sera donnée aux habitant-e-s des différents quartiers) et la participation à un café-jardinage mensuel (les rencontres ont lieu en fin d'après-midi le mercredi, une fois par mois d'avril à octobre inclus).

Intéressé? Rendez-vous sur le site de l'Eper, à l'adresse www.eper.ch/nouveauxjardins, écrivez à nouveauxjardins@eper.ch ou appelez le tél. 021 613 40 70.



Semaine du 22 au 28 novembre 2017

Trois sorties cinéma



Le vénérable W.

En Birmanie, le « Vénérable W. » est un moine bouddhiste très influent. Partir à sa rencontre, c'est se retrouver au cœur du racisme quotidien, et observer comment l'islamophobie et le discours haineux se transforment en violence et en destruction. Pourtant nous sommes

dans un pays où 90% de la population est bouddhiste, religion fondée sur un mode de vie pacifique, tolérant et non violent. Barbet Schroeder, le réalisateur de ce documentaire franco-suisse, s'est notamment rendu à Mandalay pour interviewer le moine Ashin Wirathu, leader du parti raciste Ma Ba Tha. Séance en présence du réalisateur le 25 novembre à 20h15. | Bio

Buena vista social club: adios

Ce film documentaire américain réalisé par Lucy Walker est la suite du précédent documentaire « Buena Vista Social Club » réalisé par Wim Wenders et sorti en 1999. Il retrace le parcours du groupe du même nom dans la captivante histoire musicale de Cuba. Ses membres reviennent sur leurs remarquables carrières et les extraordinaires circonstances qui les ont réunis. Ses musiciens ont fait découvrir au monde entier la vitalité de la culture cubaine grâce à leur emblématique album de 1997 sorti chez World Circuit Records. Parallèlement, la misère matérielle des Cubains après l'effondrement du bloc soviétique a marqué cette époque. | Rex



L'Expérience interdite: Flatliners

Pour découvrir ce qui se passe après la mort, cinq étudiants en médecine se lancent dans une expérience aussi audacieuse que dangereuse. Sur eux-mêmes, volontairement, ils provoquent des arrêts cardiaques pendant de courtes périodes afin de vivre des expériences de mort imminente. En poussant le processus de plus en plus loin, ils vont devoir affronter non seulement leur part d'ombre et leur passé, mais plus effrayant encore, les phénomènes paranormaux liés au fait qu'ils sont revenus de l'au-delà. Il s'agit d'un remake de « L'Expérience interdite » de Joel Schumacher sorti en 1990. | Apollo 2

Horaires et programmes détaillés de tous les films sur www.cinepel.ch et www.cineminimum.ch



Impressum

Editeur: Ville de Neuchâtel, Conseil communal

Responsable: Françoise Kuenzi, cheffe du Service de la communication et de l'information

Rédaction: Aline Botteron, rédactrice, Kevin Vaucher, journaliste

Illustration: Stefano Iori, photographe

Secrétariat: Isabelle Ryser, secrétaire de rédaction

Contact: Téléphone: 032 717 77 09 • E-mail: bulletinofficiel@ne.ch

Internet: www.neuchatelville.ch ou www.issuu.com/villedeneuchatel

Mise en page: Anne-Catherine Brocard

Impression et publicité: Imprimerie H. Messeiller S.A., Neuchâtel

Téléphone: 032 725 12 96, 079 383 74 15

Tirage: 23'500 exemplaires

Vous n'avez pas reçu le Vivre la ville cette semaine? Veuillez en informer le Bureau d'adresses de Neuchâtel SA, par le biais de l'adresse électronique distribution@ban.ch ou par téléphone au 032 755 70 00. Vous pouvez aussi le consulter ou le télécharger sur www.neuchatelville.ch.

Merci de votre collaboration!



Agenda pratique



Services d'urgence

Police: 117.

Service du feu: 118.

Urgences santé et ambulance: 144.

Hôpital Pourtalès et Maternité:

N° principal: tél. 032 713 30 00.

Urgences adultes: tél. 032 713 33 00.

Urgences pédiatriques: hotline 24h/24, 365 j/365, tél. 032 713 38 48.

Hôpital de la Providence:

tél. 032 720 30 30.

Viteos SA – électricité, eau, gaz (numéro général et urgences), tél. 032 886 00 00.

Centre d'urgences psychiatriques (CUP) – 24h/24, 365 j/365, tél. 032 755 15 15.

Services publics

Bibliothèque publique et universitaire (Collège latin), *Lecture publique*, lu, me et ve de 12h à 19h, ma et je de 10h à 19h, sa de 10h à 16h. Tél. 032 717 73 20; Tél. 032 717 73 02.

Bibliothèque-ludothèque Pestalozzi (fbg du Lac 1) (jusqu'à 16 ans): *bibliothèque*, ma au ve de 10h à 12h et 14h à 18h, sa de 9h à 12h. *Ludothèque*, ma et je de 14h à 18h. Tél. 032 725 10 00.

Patinoires du Littoral, ouverture au public: du 22.11 au 26.11, me à ve patinage de 9h à 11h30, patinage + hockey de 13h45 à 16h15, sa, hockey de 12h à 13h30, patinage, de 13h45 à 16h30, di, patinage de 10h à 11h45 et de 13h45 à 16h30, hockey de 12h à 13h30.

Piscines du Nid-du-Crô, ouverture au public: Piscines intérieures du lu au je de 8h à 22h, ve de 8h à 19h30, sa de 8h à 18h30, di de 9h à 19h, fermeture exceptionnelle, sa 25.11, toute la journée. Tél. 032 717 85 00, www.lessports.ch.

Contrôle des habitants (rue de l'Hôtel-de-Ville 1), pour enregistrer vos arrivées, départ, déménagement, établir une pièce d'identité, un permis de séjour ou diverses attestations. Ouverture: lu 8h30 à 12h - 13h30 à 17h, ma 7h30 à 12h - ap-midi fermé, me 8h30 à 12h - 13h30 à 17h, je 8h30 à 12h - 13h30 à 18h, ve 8h30 à 15h non stop. Tél: 032 717 72 20.

Etat civil (rue de l'Hôtel-de-Ville 1), pour enregistrer tout changement d'état civil, statut personnel et familial, noms, droits de cité cantonale et communale, ainsi que sa nationalité. Ouverture du lu au ve de 8h30 à 12h, sauf ma dès 7h30, ou sur rendez-vous. Tél. 032 717 72 10.

Sécurité urbaine (fbg de l'Hôpital 6), pour toutes questions relatives aux objets trouvés, parcage en ville, domaine public, propriétaire de chien, proximité et secteurs, places dans les ports, réception ouverte du lu au ve de 7h à 19h et sa de 7h à 15h. Tél. 032 722 22 22. De nombreuses prestations sont disponibles en ligne: www.securite-urbaine-ne.ch.

Pharmacie d'office

La pharmacie de la Gare est ouverte tous les jours jusqu'à 20h30. Après 20h30, le numéro du service d'urgence N° 0848 134 134 communique les coordonnées du pharmacien de garde atteignable pour les ordonnances urgentes soumises à la taxe de nuit.

NOMAD maintien à domicile

Vous avez besoin d'aide et de soins à domicile pour vous-même ou un proche?

Vous cherchez des informations? Adressez-vous au service d'Accueil, Liaison et Orientation de NOMAD (alo.nomad): T. +41 32 886 88 88, – jours ouvrables: 8h à 12h / 13h à 19h – samedi de 9h30 à 12h / 13h à 17h30. Informations complémentaires sur: www.nomad-ne.ch.

Permanence médicale

En cas d'absence du médecin traitant ou du dentiste, composer le N° **0848 134 134**.

Les services religieux

Cultes du samedi 25 et dimanche 26 novembre 2017

Sud:

Collégiale, di 26.11, 10h, culte avec sainte cène, Mme D. Collaud.

Temple du Bas, je 23.11, 10h, méditation, salle du refuge; di 26.11, 18h, Thomasmesse « Qu'est-ce que j'attends? Pourquoi? », Mme J. Mussard avec E. Métral, piano et J.-Ph. Scalbert, clarinette, suivie d'un repas canadien.

Nord:

Ermitage, di 26.11, 10h, culte avec sainte cène, Mme Y. de Salis; chapelle ouverte tous les jours de 9h à 19h, pour le recueillement.

Est:

La Coudre, sa 25.11, 18h, culte en famille, avec les catéchumènes et les enfants de La Coudre, « Monsieur Z vous invite à partager sa richesse », M. C. Allemann, suivi d'un repas canadien et soirée jeux.

Maladière, di 26.11, 10h, culte avec sainte cène, M. C. Allemann.

Ouest:

Serrières, di 26.11, 10h, culte avec sainte cène, M. F. Schubert.

Communauté allemande

Poudrières 21, di 26.11, 9h, Gottesdienst, Pfr. F. Schubert.

Hôpital Pourtalès, 10h, célébration animée par l'équipe œcuménique d'aumônerie de l'hôpital les 1^{er} et 3^e dimanche du mois.

Eglise catholique romaine

Basilique Notre-Dame, sa 25.11, de 11h à 12h, Sacrement du pardon; 17h, messe en portugais; di 26.11, 10h et 18h, messes.

Vauseyon, église Saint-Nicolas, di 26.11, 10h30, messe des familles.

Serrières, église Saint-Marc, sa 25.11, 17h, messe; di 26.11, 10h15, messe en italien.

La Coudre, église Saint-Norbert, sa 25.11, 18h30, messe; di 26.11, 17h, messe selon le rite Saint Pie V.

Chapelle de la Providence, di 26.11, 11h30, messe en polonais.

Eglise catholique chrétienne

Eglise St-Pierre (rue de la Chapelle 7) à La Chaux-de-Fonds, sa 25.11, 18h, souper-loto, di 26.11, 10h, célébration.

Eglise St-Jean-Baptiste (rue Emerde-Vattel) à Neuchâtel: di 26.11, 18h, célébration.

Nouvelle ouverture le 5 décembre!



Grange



Duvivier



Jab Anstoetz

Mise en
Scène
décoration
d'intérieur

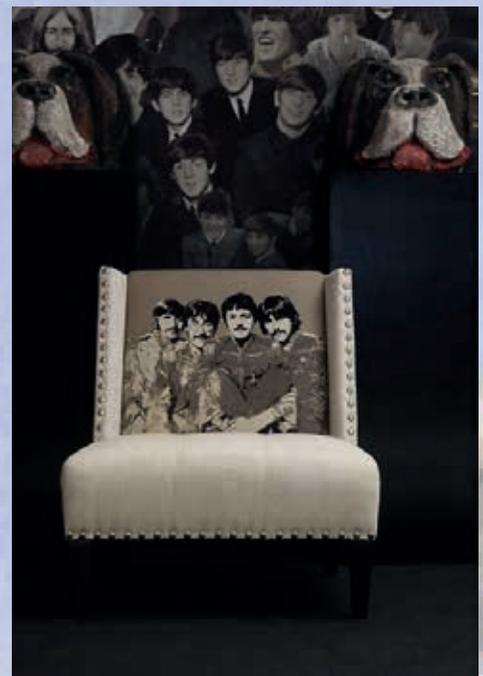
Matthieu Schmid

Pierre-à-Mazel 51
2000 Neuchâtel

tél. 032 757 13 73
fax 032 757 13 83

www.decoration-dinterieur.ch
info@schmidmiseenscene.ch

Mise en Scène Sàrl



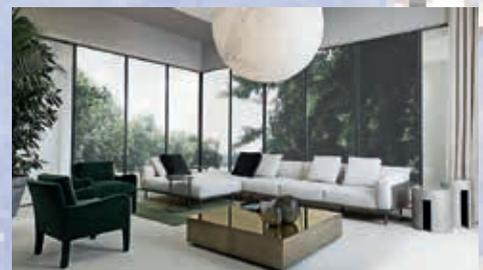
Andrew Martin



Wall & Decò



Cabana Sols



Meridiani



Delightfull



Elitis



Une semaine avant les illuminations de Noël, qui débutent demain, l'Hôtel de Ville s'est paré de lumières

Neuchâtel, que la lumière soit !

Un an après une restauration complète, la mise en valeur de l'Hôtel de Ville de Neuchâtel s'est poursuivie avec sa mise en lumière jeudi passé. Demain jeudi, c'est au tour des traditionnelles illuminations de Noël de prendre vie et de réchauffer l'ambiance de la ville à l'approche des fêtes de fin d'année.

Les deux événements «lumineux» de ce mois de novembre concrétisent la volonté des autorités communales de mettre en valeur les espaces publics et le patrimoine bâti du centre-ville. «Notre but est de créer une atmosphère accueillante et poétique dans les rues de la ville, ainsi que des événements qui favorisent la rencontre et les échanges», explique Olivier Arni, directeur de l'urbanisme. Les illuminations de Noël sont une action qui revient chaque année tandis que la mise en lumière de l'Hôtel de Ville est le fruit du Plan lumière communal. Ce plan consiste à renforcer l'attractivité du centre-ville tout en atténuant la coupure entre la ville et le lac. Cela passe par un

« Pour que la magie continue d'opérer, il faut innover ! »

nouvel éclairage de la zone piétonne ou encore par la mise en scène de sa qualité architecturale. Et tout ça en veillant à diminuer la consommation électrique et à lutter contre la pollution lumineuse.

La mise en lumière d'un édifice symbolique

Piloté par la direction de l'urbanisme, le Plan lumière a commencé à être mis en œuvre cette année avec l'éclairage permanent de la Maison des Halles. D'autres bâtiments publics vont suivre en 2018 comme le Collège latin ou le Temple du Bas en partenariat avec Viteos et le bureau belge Radianc35. Jeudi dernier, c'était au tour de l'Hôtel de Ville d'entrer dans la lumière. Un spectacle musical animé a été offert à la population, qui a répondu en nombre en participant à cette soirée agrémentée de vin chaud. «L'Hôtel de ville est un lieu emblématique. Situé au cœur de la cité, il est le siège du Conseil général, autorité qui représente la population



La mise en valeur de l'Hôtel de Ville fait partie du Plan lumière adopté par la Ville. • Photo: Stefano Iori

dans sa diversité. Mettre en lumière cet édifice répond à la volonté de mettre en valeur notre démocratie de proximité, ainsi que l'esprit d'ouverture et de dialogue», souligne Olivier Arni. Par la suite, ce chef-d'œuvre d'architecture néoclassique sera éclairé toute l'année, selon différents tableaux qui changeront à chaque saison en jouant sur la variation de température des blancs.

La technologie LED réduit la facture

La technologie LED est privilégiée par la Ville, ce qui permet de réduire la facture d'électricité. Le potentiel d'économies par rapport à l'ancien matériel électrique utilisé est de 75%. Les équipements d'éclairage public ne sont pas encore tous passés en LED, en raison de la durée de vie estimée à 30 ans de chaque installation. En revanche, les illuminations de Noël le sont toutes. «Le renouvellement du stock est beaucoup plus fréquent et chaque année Neuchâtel investit dans des nouveautés. Pour que la magie continue d'opérer, il faut innover», précise le responsable de l'éclairage public au sein de Viteos Claude Duriaux. «Les près de 400'000 ampoules LED réparties entre les Portes-Rouges, la gare et le centre-ville offrent suffisamment de possibilités d'être créatif. Sans oublier que le Service des parcs et promenades s'occupent de la décoration des parcs,

de certains arbres comme ceux de la Baie de l'Évole ou encore de rond-point comme celui situé vers le parking de la place du port.»

Relier la Maladière au centre-ville

Parmi les nouveautés 2017, l'illumination du chemin piétonnier reliant le centre-ville à La Maladière en passant notamment par le Jardin Anglais. «Nous nous limitons à l'Avenue du 1^{er} Mars habituellement. Le but de ce chemin lumineux est d'assurer un lien de qualité entre La Maladière et le cœur de la ville, qui se situe dans le grand-centre de Neuchâtel.» Mais ce n'est pas tout: «Nous allons essayer de réaliser une grande

première sur la Rue du Seyon en utilisant des éclairages verticaux entre la Place Pury et le parking du Seyon. Cet axe principal était un peu délaissé et les commerçants tenaient à animer cette zone stratégique.»

L'embellissement de cette partie de la ville par des illuminations de Noël a été un véritable défi puisque les collaborateurs de Viteos ont dû travailler de nuit, vu la présence des bus dans cette rue. Les illuminations de fin d'année brilleront entre le 23 novembre et le 6 janvier, après quoi la Ville de Neuchâtel rangera ses habits d'hiver au grenier pour l'année prochaine.

Kevin Vaucher



L'esprit de Noël dès demain soir

L'inauguration des illuminations de Noël ce 23 novembre (dès 17h30 avec vin chaud, musiciens et food trucks) ne sera que le début d'une longue liste de festivités et d'animations qui emmèneront les Neuchâtelois jusqu'à Noël Autrement. Comme chaque année, le Péristyle de l'Hôtel de Ville accueillera du 24 décembre (15h) au 25 décembre (20h) toute personne désireuse de fêter ce cap avec le plus grand nombre. Pour patienter, les Artisanales de Noël (Place du Port, du 2 au 10 décembre), le Marché de

Noël du Coq d'Inde (du 5 au 10 décembre sur la place du même nom) et le Marché des produits du terroir (Rue de l'Hôpital, du 13 au 23 décembre) vous attendent nombreux également. La Silent Party du 16 décembre (18h à 02h, entrée gratuite) sur la place des Halles et la 2^e édition de la Corrida de Noël le lendemain (premier départ à 17h) seront parfaites pour ceux qui ont encore les batteries 2017 suffisamment rechargées. Le dimanche d'ouverture des commerces (10h à 17h) est aussi prévu le 17 décembre.